

JU CHUL-KI

Conseiller présidentiel aux Affaires étrangères et à la Sécurité, République de Corée

Choi Young-Jin, professeur à l'université Yonsei, ancien ambassadeur aux Etats-Unis, ancien chef de la mission des Nations unies en Côte d'Ivoire

Thank you, Thomas, for your presentation. I think it is very important for you to underline the differences rather than the similarities between Germany and Korea because from Korea's perspective, when dealing with North Korea, the most serious obstacle comes from North Korea itself, as Pyongyang is very much afraid of contact with South Korea, the rapprochement and interaction. That is the most important difference between the Korean and German cases. In the case of Germany, East Germany was eager to embrace and follow suit with West Germany's overture for rapprochement between the two Germanys, but in the case of Korea, North Korea is still very reluctant and afraid of any gestures from South Korea because they see all of them as Trojan horses.

We have an expert on this issue, JU Chul-Ki, who served as ambassador to France, Morocco and Mauritania, and currently serves as the senior advisor for foreign policy and security for the President of the Republic of Korea. He will explain, I hope, the current government's approach to the reunification policy in Northeast Asia.

Ju Chul-Ki, Conseiller présidentiel aux Affaires étrangères et à la Sécurité, République de Corée

C'est un plaisir pour moi de me joindre aujourd'hui à un éminent groupe d'intervenants.

Je tiens à féliciter le Président, Monsieur de Montbrial, pour la tenue de cette conférence importante en prise avec l'actualité. Je suis tenté en effet de souligner l'importance du rassemblement d'aujourd'hui au vu des événements dans cette partie du monde.

Compte tenu du poids géopolitique et économique croissant de cette région, ce qui se passe ici a inévitablement des répercussions ailleurs.

Les points de vue présentés lors de cette conférence, en particulier par des intervenants extérieurs à cette région, vont enrichir les débats qui aideront à orienter positivement la dynamique en Asie du Nord-Est.

Compte tenu des contraintes de temps, je vais présenter brièvement la situation dans la péninsule coréenne et en Asie du Nord-Est.

La péninsule coréenne

L'année 2015 marque le 70^e anniversaire de la partition de la péninsule coréenne. Au cours de ces sept dernières décennies, la Corée du Sud est devenue une démocratie vigoureuse et l'une des économies les plus dynamiques, tandis que la Corée du Nord est confrontée à un isolement international croissant et à un dysfonctionnement économique en raison principalement de la poursuite de son programme d'armement nucléaire. Mais c'est la population nord-coréenne qui est la première à pâtir de cette situation.

Le programme nucléaire nord-coréen constitue une menace directe pour la sécurité de tous les pays de cette région et au-delà. Si rien n'est fait, il pourrait compromettre l'ensemble du régime de non-prolifération. Ces vingt dernières années, des efforts collectifs ont été déployés afin de parvenir à la dénucléarisation de la Corée du Nord. Cependant, très peu de progrès ont été faits à ce jour. Alors que le P5+1 poursuit son intense activité diplomatique sur la question nucléaire iranienne, les pourparlers à six sont au point mort depuis six ans.

Si nous ne voulons pas que les vingt prochaines années, ou les soixante-dix prochaines années, soient à l'image des vingt dernières années durant lesquelles la Corée du Nord a pu se constituer un arsenal nucléaire, ou à l'image des soixante-dix dernières années durant lesquelles la Corée du Sud et la Corée du Nord se sont regardées en chiens de

faïence, nous devons porter un regard neuf et inventif afin de pouvoir aller de l'avant.

Le gouvernement coréen est engagé dans un processus comportant plusieurs volets. Nous nous employons à relancer les pourparlers à six, tout en essayant d'instaurer un dialogue direct intercoréen et d'ouvrir des voies de coopération avec Pyongyang afin de jeter les bases de notre éventuelle réunification : traitement des questions humanitaires, mise en place d'une infrastructure dédiée à l'amélioration des conditions de vie des Nord-Coréens et rétablissement d'un sentiment d'identité commune chez les Coréens du Nord et du Sud. Nous respecterons bien entendu les sanctions des Nations unies.

Nous pensons par ailleurs que la dramatique situation des droits de l'homme en Corée du Nord doit être améliorée. Nous saluons les efforts croissants accomplis en ce sens par la communauté internationale cette année.

Parallèlement à cela, il importe de réagir avec fermeté aux provocations nord-coréennes. D'où la nécessité de maintenir une alliance solide entre la Corée et les États-Unis.

La réussite de la dénucléarisation nord-coréenne enverrait un formidable signal et permettrait d'avancer dans la réalisation des objectifs de non-prolifération partout dans le monde.

Enfin, comme l'a dit la Présidente Park, la réunification peut être la solution miracle à nombre de problèmes clés qui se posent à la péninsule coréenne, notamment la question nucléaire, les violations des droits de l'homme, et les défis économiques et sociaux de la Corée du Nord. Un comité de préparation de la réunification a déjà été mis en place afin d'ouvrir la voie à la réunification. Et nous sommes très reconnaissants de l'appui que nous apportent nos partenaires de la communauté internationale dans cette démarche de réunification.

Asie du Nord-Est

Notre approche de la question nucléaire nord-coréenne pourrait également s'inscrire dans un dialogue régional multilatéral sur la sécurité. Un tel cadre serait de nature à apaiser les craintes que la Corée du Nord pourrait éprouver à l'idée d'abandonner ses armes nucléaires.

Mais le rôle d'une architecture régionale en Asie du Nord-Est ne se limiterait pas à une contribution potentielle à la résolution de la question nord-coréenne.

Cette région se situe au croisement des trois plus grandes économies au monde et a énormément bénéficié de la mondialisation. Cependant, des tensions historiques et territoriales empêchent l'Asie du Nord-Est de réaliser son plein potentiel. Un mécanisme régional permettrait d'apaiser les tensions et rivalités géopolitiques dans la région.

La nécessité d'une architecture régionale en Asie du Nord-Est est largement admise, et en premier lieu par nos partenaires européens qui sont à l'avant-garde de la coopération régionale.

Le Secrétaire général Ban Ki-moon a également avancé un argument similaire lors du Sommet de l'Asie de l'Est le mois dernier au Myanmar. Il a souligné que l'Asie du Nord-Est reste le maillon manquant dans les relations développées par les Nations unies avec les organisations régionales ou sous-régionales dans le cadre du Chapitre VIII de la Charte des Nations unies. Il a appelé la région à réfléchir à la création d'une nouvelle architecture de sécurité et s'est réjoui de l'initiative du gouvernement coréen de combler les lacunes actuelles.

Bien évidemment, de tels mécanismes régionaux ne se créent pas du jour au lendemain. Des habitudes de coopération doivent être cultivées. Et il est plus aisé de cultiver des habitudes de coopération sur des questions d'ordre général plutôt que sur des questions de sécurité. Si les pays de la région apprennent à collaborer dans des domaines tels que la sécurité nucléaire, la gestion des catastrophes, l'action sur le climat, la sécurité énergétique, etc., ils acquerront la confiance nécessaire pour régler des questions de sécurité et de politique plus sensibles.

Cette coopération multilatérale en Asie du Nord-Est pourrait également faire avancer les choses sur le front nucléaire et dans le dialogue intercoréen.

Une plus grande structure de dialogue sur la sécurité en Asie du Nord-Est serait également amenée à interagir avec d'autres structures régionales telles que l'ASEAN, l'ARF et l'ASEM dans le cadre d'une coopération interrégionale visant à soutenir la paix et la stabilité dans le monde.

J'espère que la WPC pourra servir de plateforme et aidera à combler les maillons manquants de la connectivité globale.

Défis mondiaux

Alors que le poids géopolitique et économique de l'Asie du Nord-Est ne cesse de croître, elle est de plus en plus appelée à jouer – d'une façon ou d'une autre – un rôle accru dans le règlement des questions mondiales, qu'il s'agisse de la lutte contre le changement climatique, les épidémies ou le terrorisme.

Jusqu'ici, c'est l'Occident qui a tenu le rôle principal. Aujourd'hui, il est difficile d'imaginer des solutions viables aux défis mondiaux dont l'Asie du Nord-Est serait absente.

Et je vois là des raisons d'être optimiste. Dans la campagne contre le virus Ebola, par exemple, nous voyons que la Chine apporte d'énormes contributions en termes de ressources humaines et financières, suivant en cela l'exemple des États-Unis et des principaux pays européens. Le Japon fournit une assistance financière considérable et la Corée envoie des équipes médicales pour lutter contre le virus Ebola en Afrique occidentale. Par ailleurs, des pays d'Asie du Nord-Est ont annoncé dernièrement des mesures significatives pour lutter contre le réchauffement climatique.

Par conséquent, le rôle que l'Asie du Nord-Est est appelée à jouer, et qu'elle jouera, afin de relever les nombreux défis qui se posent à l'humanité, va très certainement se renforcer. En effet, la coopération en Asie du Nord-Est devient de plus en plus indispensable pour régler les questions de portée mondiale, et j'espère que cette coopération va prendre de l'ampleur.

Conclusion

Comme je l'ai dit plus tôt, 2015 marquera le 70^e anniversaire de la partition de la péninsule coréenne. C'est aussi une année extrêmement symbolique pour la quasi-totalité des pays qui sont représentés dans cette conférence.

Et alors que s'approche le 70^e anniversaire de la fin d'une guerre qui a ébranlé le monde entier, nous constatons que chaque région est en proie à ses propres difficultés.

Il ne s'agit pas de céder au découragement, mais de faire preuve de détermination et de tirer des leçons du passé afin de rendre notre monde meilleur.

Ce n'est qu'à cette condition que nous pourrions dire à nos enfants que le monde est plus pacifique, plus sûr, plus propre, en un mot meilleur qu'il y a 70 ans.

Tel est l'objectif que nous cherchons à atteindre ici dans la péninsule coréenne.

Et nous comptons sur vous pour nous soutenir dans cette démarche.